

rance qui s'étendait au delà des lointaines étoiles brille à la prunelle de son œil:

“Cette mère chérie
J'irai la voir un jour”

Joseph comme tous les chasseurs ses compagnons n'avait pas de farine, qui coûtait trop cher alors; mais c'était là son moindre souci; avec de la viande de caribou, de castor, de porc-épic, de loup-cervier, de lièvres, d'outardes, de canards, on se passe aisément de farine surtout quand un jardin de 50 pieds carrés donne une dizaine de minots de patates et quelques seaux de carottes, de betteraves et d'oignons

Notre chasseur fixa au bout de longues broches de bois la moitié d'une grasse outarde qu'il plaça près du feu et enfonça dans la cendre chaude du foyer quatre à cinq pommes de terre en robe de chambre: il avait appris des sauvages qu'on pouvait faire de bons repas sans avoir toute une batterie de cuisine. Son couteau de poche qui lui servait de batte-feu et son fusil étaient les deux seuls instruments qui l'accompagnaient quand il allait traquer la bête fauve pendant des mois durant à travers la forêt.

Joseph était à peine rendu à la moitié de son repas qu'il entendit un coup de fusil. Prendre le sien et répondre au salut fut l'affaire d'un instant, mais ce n'était pas un salut; [deux coups promptement répétés lui annoncèrent que des malheurs en danger de périr sur les flôts, réclamaient son secours. Il saisit trois rouleaux d'écorce de bouleau, en allume un, mit les deux autres sous son bras et s'élança, flambeau en main, vers la mer, à travers le petit sentier bordé d'arbres qui le protégeaient contre les vents du large. La mer baissait, le vent du sud soufflait avec violence.

Joseph Gagnon vit une chaloupe montée par trois hommes, un tenait le gouvernail, les deux autres, rames en main, luttèrent contre la vague et le vent: ils cherchaient le “havre à Joseph” et avaient eu le malheur de s'aventurer à travers les battures. Joseph suspendit son flambeau à l'arme du havre et cria de toute la force de ses poumons de Normand: “Droit au flambeau, mes braves; un coup de coeur, le courant vous jette sur la Roche des Naufragés... Prenez la vague en joue, Capitaine, ou vous êtes submergés”.

A suivre.